

---

# Abstracts

---

---

---

## **Restitution and Democracy in Germany after Two World Wars**

Using new sources, this article examines Germans' political values, 1923–53. Germans in the 1920s could be 'democratically' assertive, lobbying for their views. But most rejected the interest-group competition and compromise central to liberal democracy, with those accepting democracy as political *process* generally preferring plebiscitary democracy. But most identified equitable *outcomes* as the sole criterion of legitimacy and rejected democracy when outcomes proved unsatisfactory. After 1945 German élites, chastened by the Nazi débâcle, began accepting liberal-democratic values, strengthening West German democracy. But most citizens, disliking conflict and compromise, simply redefined democratic as 'producing equitable *outcomes*'. This evidence suggests German democratisation was gradual, complex, and contingent.

## **Economists in War-time**

The employment of a separate category of economists alongside other government civil servants goes back no further in Britain than 1939, apart from a few individuals such as J. M. Keynes or William Beveridge in the First World War. In the Second World War economists played a major part, of which the public remained largely unaware, and were much more at home than other administrators in a regime so different from a market economy. They dominated the planning of what was virtually a command economy, and took the lead in preparing for the economic management of the economy once peace was restored.

## **The Development of NATO's Nuclear Strategy**

NATO nuclear strategy debates during the Cold War oscillated between two main themes: on the one hand, the theme of pure nuclear deterrence, to dissuade the Soviet Union from launching any attack whatsoever on NATO territory; on the other hand, the theme of a mixed conventional and nuclear deterrence, whose proponents argued that a conventional defence against minor or even medium-sized aggression was necessary as an all-out nuclear response was not credible in such circumstances. Western planners increasingly doubted that the USSR would deliberately start a world war. Moscow might, however, start a war with the aim of a limited conquest, in the hope that NATO would not dare respond with nuclear escalation. NATO found a compromise between the two above strategic themes by mainly focusing on how to convince Moscow that it had miscalculated: in case of a Soviet attack, NATO planned to use sub-strategic nuclear weapons to force the Soviet Union to terminate the aggression, unless it wanted all-out world war.

## Britain's 'Political Romance' with Romania in the 1970s

Close British–Romanian relations in the 1970s were of far greater benefit to Ceausescu than to Britain. While in the short term Britain increased exports, the primitive nature of the Romanian economy meant that many contracts were conditional on a corresponding increase in imports from Romania. This harmed parts of the British economy. The most important commercial contract was largely a failure. Political support for Ceausescu, over which there was surprisingly little dissent, was misguided because his supposedly 'independent' stance was exaggerated. In the 1970s Romania moved closer to Moscow and participated fully in the Warsaw Pact. For Ceausescu, however, support from Britain was a propaganda coup.

## Extraits

### Restitution et Démocratie en Allemagne après guerres mondiales

Cet article utilise des sources nouvelles pour analyser les valeurs politiques des Allemands entre 1923 et 1953. Dans les années vingt, les Allemands peuvent s'affirmer 'démocratiquement' et faire pression pour imposer leurs vues. La plupart rejettent pourtant la concurrence entre groupes d'intérêts et le compromis, qui jouent un rôle central dans la démocratie libérale; et ceux qui acceptent la démocratie comme *processus* politique préfèrent en général une démocratie plébiscitaire. Mais dans leur majorité, les Allemands considèrent le caractère équitable des *résultats* comme le seul critère de légitimité et rejettent la démocratie si les résultats s'avèrent insatisfaisants. Après 1945, les élites, secouées par le débâcle nazie, commencent à accepter les valeurs libérales-démocratiques, renforçant la démocratie ouest-allemande. Mais la majorité des citoyens se méfie toujours du conflit et du compromis et redéfinissent simplement la démocratie comme 'produisant des *résultats* équitables'. La démocratisation allemande apparaît donc comme un processus graduel, complexe et contingent.

### Les économistes en temps de guerre

L'emploi d'une catégorie séparée d'économistes, parallèlement aux fonctionnaires de l'Etat, ne remonte pas au-delà de 1939 en Grande-Bretagne, à l'exception de quelques individualités comme J. M. Keynes ou William Beveridge durant la première guerre mondiale. Les économistes jouèrent un rôle prépondérant durant la seconde guerre mondiale, dont le public ne s'est pas toujours aperçu. Ils furent beaucoup plus à l'aise que les autres administrateurs dans un régime profondément différent d'une économie de marché, et prirent les commandes dans les réparatifs de la gestion de l'économie au retour de la paix.

### Le développement de la stratégie otanienne pendant la guerre froide

Pendant la guerre froide, les débats nucléaires au sein de l'OTAN ont oscillé entre deux grandes tendances: d'un côté, la tendance de la dissuasion pure visant à dissuader les Soviétiques de toute forme d'attaque du territoire de l'OTAN; de l'autre côté, la tendance d'une dissuasion conjugant forces classiques et forces nucléaires, tendance dont les partisans avancent l'argument qu'une défense classique contre une agression, petite ou même moyenne, serait nécessaire, dans la mesure où une réponse strictement nucléaire ne serait pas crédible dans de telles circonstances. Les planificateurs des pays de l'Ouest pensaient de plus en plus que l'URSS ne commencerait pas délibérément une guerre mondiale. Moscou

pourrait néanmoins déclencher une guerre dans le but d'entreprendre une conquête limitée, en espérant que l'OTAN n'oserait pas répondre en recourant à l'escalade nucléaire. L'OTAN a élaboré un compromis entre ces deux tendances: l'organisation atlantique s'est concentrée sur la question de savoir comment on pouvait convaincre le Kremlin qu'il avait commis une erreur d'appréciation; en riposte à une attaque, elle envisageait l'emploi des armes nucléaires sub-stratégiques afin de contraindre l'Union Soviétique à cesser son agression, au cas où l'URSS ne voulait pas une guerre mondiale.

### **La 'romance politique' de la Grande-Bretagne avec la Roumanie dans les années 1970**

Les relations étroites entre la Grande-Bretagne et la Roumanie dans les années 1970 ont davantage profité à Ceausescu qu'aux Britanniques. L'Angleterre augmenta bien ses exportations dans le court terme. Mais vu le caractère primitif de l'économie roumaine, de nombreux contrats étaient sujets à une augmentation correspondante d'importations de Roumanie. Ceci causa du tort à certains secteurs de l'économie britannique. Le contrat commercial le plus important fut pour l'essentiel un échec. L'appui politique à Ceausescu, qui, étrangement, ne provoqua qu'un minimum d'opposition, fut peu judicieux, 'l'indépendance' du leader roumain ayant été largement surestimée. La Roumanie se rapprocha de Moscou dans les années 1970 et participa pleinement au pacte de Varsovie. Pour Ceausescu, en revanche, l'appui de la Grande-Bretagne fut un joli coup de propagande.

## **Kurzfassungen**

### **Lastenausgleich und Demokratie in Deutschland nach zwei Weltkriegen**

Anhand neuer Quellen werden in diesem Artikel die politischen Werte der Deutschen in den Jahren 1923–53 untersucht. Die Deutschen der 20er Jahre konnten 'demokratisch' selbstbewußt für ihre Ansichten eintreten. Aber die meisten lehnten den Widerstreit von Interessengruppen sowie die für eine liberale Demokratie zentrale Kompromißbereitschaft ab, während diejenigen, die Demokratie als politischen *Prozeß* verstanden, im allgemeinen eine plebiszitäre Demokratie bevorzugten. Viele Deutsche jedoch sahen in gerechten *Ergebnissen* das einzige Kriterium für Rechtmäßigkeit und lehnten Demokratie ab, wenn die Ergebnisse nicht befriedigend waren. Nach 1945 begann die Elite, durch das Nazi-Debakel vorsichtig geworden, liberal-demokratische Werte zu akzeptieren und stärkte so die westdeutsche Demokratie. Für die meisten Bürger, die Konflikte und Kompromisse nicht mochten, bedeutete 'demokratische' einfach 'zu gerechten Resultaten führend'. Somit kann man sagen, daß die deutsche Demokratisierung schrittweise, komplex und jeweils abhängig von der Bewertung erreichter Ziele durch die Bürger verlief.

### **Wirtschaftswissenschaftler in Kriegszeiten**

Der Einsatz einer speziellen Art von Wirtschaftswissenschaftlern neben anderen Beamten gab es in Britannien erst seit 1939, wenn man von wenigen Einzelpersonen wie J. M. Keynes oder William Beveridge im Ersten Weltkrieg einmal absieht. Im Zweiten Weltkrieg spielten die Ökonomen – von der Bevölkerung weitgehend unbemerkt – eine wesentliche Rolle, und sie konnten mit dem von der Marktwirtschaft so verschiedenen Regime viel besser umgehen als andere Verwaltungsleute. Sie dominierten das, was de facto eine Notstandswirtschaft war, und nach dem Ende des Krieges übernahmen sie die Führung bei der Neugestaltung der Wirtschaft.

## **Die Entwicklung der Kernwaffenstrategie der NATO im Kalten Krieg**

Die Debatten zur Kernwaffenstrategie der NATO im Kalten Krieg haben zwischen zwei Hauptthemen oszilliert: einerseits, das Thema der reinen atomaren Abschreckung, um die Sowjetunion von jeglichem Angriff auf NATO Gebiet abzubringen; andererseits, das Thema einer gemischten konventionellen und atomaren Abschreckung, dessen Befürworter argumentierten, daß eine konventionelle Abwehr kleinerer oder sogar mittlerer Angriffe notwendig sei, da ein Rückschlag einzig mit Kernwaffen in solchen Umständen nicht glaubhaft wäre. Westliche Verteidigungs-Planer glaubten immer weniger, daß die UdSSR absichtlich einen Weltkrieg von Zaun brechen würde. Moskau könnte aber einen Angriff mit dem Ziel einer beschränkten Eroberung versuchen, in der Hoffnung, daß die NATO es nicht wagen würde, mit einem Kernwaffenschlag zu reagieren. Die NATO fand einen Kompromiß zwischen den beiden obigen Strategie-Themen, indem sie ihre Aufmerksamkeit vorwiegend darauf richtete, wie sie Moskau davon überzeugen könne, daß es miscalculiert habe: im Falle eines Angriffs durch den Warschauer Pakt plante die NATO, substrategische Kernwaffen einzusetzen, um die Sowjetunion dazu zu bringen, den Angriff abubrechen – es sei denn, diese wollte den Weltkrieg.

## **Englands 'politische Romanze' mit Rumänien in den 70er Jahren**

Für Ceausescu waren die engen englisch-rumänischen Verbindungen in den 70er Jahren sehr viel nützlicher als für England. Während England den Export kurzfristig erhöhte, brachte die primitive rumänische Wirtschaft mit sich, daß viele Verträge von entsprechend wachsenden Importen aus Rumänien abhingen. Dies fügte Teilen der britischen Wirtschaft großen Schaden zu. Der wichtigste Handelsvertrag war im großen ganzen ein Fehlschlag. Die von erstaunlichem Einvernehmen getragene politische Unterstützung für Ceausescu war falsch, weil seine Position nur scheinbar 'unabhängig' war. In den 70er Jahren schloß sich Rumänien enger an Moskau an und war fest in den Warschauer Pakt eingebunden. Für Ceausescu war jedoch die Unterstützung Englands ein propagandistischer Erfolg.